

MARI AIMANT ... JE CRAQUE

Par **Profil supprimé** Posté le 13/06/2017 à 10h51

Bonjour,
Je lance cette bouteille à la mer car je craque.
Je ne veux pas en parler à mon entourage pour ne pas nuire à l'image de ma femme.
J'ai 44 ans et suis en couple depuis près de 20 ans avec la femme de ma vie. Je suis amoureux et j'ai 2 beaux enfants de 11 et 15 ans.
Nous avions à l'époque une vie sociale bien remplie et arrosée. Les années passants nous sommes assagis en conservant un côté "bons vivants". Pour ma part je jouis de la vie sans dépasser certaines limites mais Mme s'enfoncé dans son alcool depuis des années.
Nous en avons parlés à maintes reprises et elle est consciente de son état et de sa maladie. Je suis aimant, gentil et tolérant mais à force de prendre sur moi et de supporter ces nombreuses situations navrantes j'arrive au bout de mes limites.
J'en ai assez que chaque jour où presque mes filles (surtout la grande) me dise "maman est encore bourrée" qu'elle se répète, titube voire tombe... assez qu'à chaque invitation, la peur au ventre je la surveille et me demande à quel moment ils vont se dire qu'elle est enivrée. Qu'elle s'endorme sur le canapé en soirée ou même à table. En plus lorsqu'elle est saoule elle devient méchante et me juge, me rabesse m'insulte moi ou ma grande fille. Cela devient invivable. Que faire ? Mon amour survivra t il à cette dure épreuve (que j'ai connue via ma mère qui est morte à cause de son alcoolisme) ? J'ai l'impression de reproduire la même histoire que mon père mais le pire c'est que je connais la chute de cette triste histoire.
Vous allez me dire qu'elle aille consultée et se soigne. C'est fait déjà. Elle a consulté un des plus grands spécialistes mondiaux à ce sujet et a été suivi de nombreux mois. Son entourage professionnel ne l'aide pas car les 2/3 boivent autant qu'elle.
Même plus besoin d'une fête ou d'être à la maison pour se saouler. Je suis à bout. Je suis au bout....
vous ne pourrez rien pour moi mais peut être qu'un échange d'expériences ou un mot gentil m'aiderai à tenir car je craque et je ne veux ni la quitter, ni arriver à la fin que je devine. Je suis perdu !

11 RÉPONSES

Profil supprimé - 13/06/2017 à 12h51

Bonjour

Quel témoignage bouleversant ... je suis malade alcoolique depuis 12 ans et je viens de prendre conscience de ma maladie. Je ne suis qu'au début de mon traitement, mais j'y crois

Tu ne pourras rien faire si ton épouse n'as pris conscience qu'elle est malade et qu'elle a besoin d'aide.

Toi tu peux te faire aider aussi pour la soutenir et l'accompagner, si elle le souhaite. allez au réunion peux t'aider à comprendre la maladie et te donner quelques pistes ...

Je te souhaites beaucoup de courage, à toi et à ta famille dans cet épreuve.

Ma femme a "supporté" ma maladie pendant tellement de temps ... si tu le souhaites, elle pourra aussi partager vos expériences de conjoint de malade alcoolique

Bien à toi

Profil supprimé - 13/06/2017 à 13h34

Bonjour,

Surtout ne pas juger, ni la faire culpabiliser....
Par contre, tu peux lui faire comprendre que tu dois te protéger, toi et tes enfants....
donc que tu ne veux pas être en sa compagnie lorsqu'elle est alcoolisée (cela la fera peut-être réagir),
Vivre et laisser vivre.....si tu t'occupes trop d'elle tu l'infantilise, fais ce qui te plaît à toi, vis ta vie, laisse-la face à son problème et aux conséquences de son alcoolisme, mais sans la juger, juste en te protégeant toi et tes enfants....
C'est elle qui reviendra vers vous, et qui décidera de devenir abstinente.

Fais-toi aider, il existe des groupes pour l'entourage chez les AA (les ALANON), et aussi des réunions AA ouvertes aux proches (renseignes-toi), et vas-y, le plus souvent possible, même si cela est contraignant, car ta femme verra cela et cela lui donnera envie de changer.

Peut-être que cela la fera ensuite aller aux réunions AA (c'est indispensable de s'y rendre assidument pour ne pas rechuter)

En tous cas vas voir les ALANON ou les AA, ils sauront t'accompagner, pour mieux vivre l'alcoolisme de ta femme et du coup pour savoir comment réagir pour mieux l'aider.

Il y a aussi un forum internet des AA "de l'ombre à la lumière" , ou tu peux avoir des infos sur les ALANONS, et sur lequel ta femme peut aussi aller, moi j'y vais tout les jours, tout au long de la journée.

Courage, et fais-toi aider pour mieux vivre et mieux l'accompagner, si tu l'aime.

Profil supprimé - 13/06/2017 à 17h13

Merci de ces 1er messages.

Déjà je me dis que je ne suis plus seul et que cette bouteille lancée à la mer sera un jour sur une plage ouverte, message délivré.

Profil supprimé - 25/07/2017 à 13h58

Salut,

Je suis dans la même situation que toi, ma femme est en fait alcoolique depuis l'âge de 15 ans, je l'ai rencontré à 21 ans, et maintenant elle a 34 ans, et je viens seulement de mettre un nom à notre problème, ou plutôt à son problème. J'ai aussi deux enfants et il y a encore peu j'étais absolument fou amoureux d'elle malgré ce problème encore inconnu.

Le conflit est aujourd'hui clairement ouvert entre nous, entre le dénie et la prise de conscience, on alterne nos discussions qui peuvent durée 2 minutes comme des heures. Je suis arrivé à bout de ma patience avec elle, et j'attends une réelle décision de se part. J'ai clairement exprimé mon refus de revivre tout ce que nous avons déjà vécu de négatif dans notre histoire.

Entre la peur qu'elle m'abandonne, et la peur de ne plus l'aimer, je suis quelque peu perdu.

J'ai depuis deux semaine rencontré des associations (Alcool assistance et Vie libre) et je peux te confirmer que cela fait du bien d'être entendu et compris.

Si tu as besoin n'hésite pas à m'en parler, moi aussi j'ai besoin d'échanger.

Profil supprimé - 31/07/2017 à 15h03

bonjour

je suis un peu dans le même cas que toi sauf que moi c'est mon conjoint

comment fait tu avec les enfants pour leur expliquer ? les mienne on 5 et 7 ans et elles n'ont pas encore assister à une de ces "séquence" mais cela va arriver un jour et je suis complètement perdu sur comment gérer ça fasse au enfants comment leur expliquer que leur beau père qu'elles adorent puisse devenir violent verbalement et s'en prendre au matériel ou même à moi si ça lui prend .

Profil supprimé - 11/08/2017 à 21h48

Bonsoir,

Je trouve le courage de témoigner suite à ton message lakhat étant donné que je suis dans la même situation que toi avec 2 enfants du même âge ...

Pour l'instant je pense les protéger en ne leurs disant qu'une demi véritéque leur papa est malade et très fatigué.

Mon mari je l'aime profondément depuis 11 ans et je le vois dériver au fil des annéesil a essayé le psy, les AA, d'arrêter tout seul, que je parte avec la CB, le chéquier mais pour l'instant rien ne fonctionne.

Les épisodes sont de plus en plus fréquents et les enfants en pâtissent au quotidien ...

J'ai lu tous les forum de discussionsne pas culpabiliser le conjoint, être là mais ne pas tout prendre en charge....c'est encore plus difficile quand on souhaite protéger ses enfants.

Et pendant combien de temps on peut tenirj'avoue avoir envie de le quitter malgré mon amour car aujourd'hui je suis malheureuse presque tous les jourset je culpabilise car j'aurais l'impression de l'abandonner...mais je suis à bout de force

Je suis consciente qu'il est malade mais aujourd'hui l'envie de mener une "vie normale" est plus forte

J'espère trouver encore le courage de le soutenir pour moi et mes enfants

Rien que d'écrire ses mots cela me fait du bien...je n'est plus l'impression d'être seule ...Merci

Profil supprimé - 22/08/2017 à 15h25

Oh comme je vous comprends

Mon mari est alcoolique depuis 15 ans

Au début je fermais les yeux jusqu'au jour où je n'ai plus supporté alors je l'ai menacé de partir avec nos 2 filles
Il a fiat une cure en 2011 et abstinent pendant 20 mois avec l'aide des AA et 1ère rechute où il me parle et ne me cache rien. J'étais "heureuse" qu'il me parle et me fasse confiance

De nouveau abstinent et rechute 20 mois après mais il s'est remis à boire en cachette

L'histoire se répète et encore abstinent pendant presque 2 ans (encore) et cela fait 15 jours qu'il a recommencé en cachette. Bien sûr je m'en aperçois juste 1 verre me dit-il et hier je l'ai senti et j'ai encore retrouvé une canette "juste hier" et là je craque

Je ne sais plus quoi faire

Je n'arrive plus et je ne veux plus me dire ce qu'il fait, fouiller les cachettes, me demandais s'il a bu ou s'il va boire. comme toi je suis consciente de sa maladie mais une "vie normale"

J'ai envie qu'il parte de la maison mais en même temps je l'aime Et oui la complexité des sentiments...
Il n'a jamais été violent ni physiquement ni moralement et nos filles de 12 et 8 ans ne savent rien.
Mais hier je n'ai pas supporté ses mensonges. Je n'arrive plus à le croire

Il me propose d'aller aux Alanon pour m'aider

Combien de temps je vais tenir car hier il avait du mépris pour moi dans ses yeux quand je lui ai demandé de partir quelques temps!!! Je ne le soutiens plus et il m'en veut

J'ai toujours été là, compris sa maladie, changée ma vie et mes habitudes de sortie pour lui

Je suis perdue même si je sais qu'il veut s'en sortir et qu'il essaie

Je ne peux pas l'abandonner mais je n'ai plus la force en ce moment ou le courage Ne pas le faire culpabiliser j'avoue c'est très difficile

Je suis bien consciente que notre vie est certainement moins difficile quand je lis certains témoignages car il essaie de se soigner et a pleinement conscience.

J'aimerais tant qu'il me parle quand il se sent mal

Merci pour vos témoignages qui me font me sentir moins seule

Profil supprimé - 03/01/2018 à 00h03

Presque 6 mois ont passés et cela ne s'arrange pas. Elle boit toujours autant. Elle commence vers midi pour finir sa journée à 22h45 avec des bouteilles de vin. Des états parfois joyeux et gérables. Parfois plus attaquée elle radote et est très râleuse, victime et malveillante. Les bêtises de l'alcool ont eu des conséquences adultérines. Cela n'a pas arrangé les choses.
Malgré tout je reste et j'utilise mes dernières patiences. Par crainte peut-être du changement logistique. Peut-être certainement car je l'aime malgré tout (j'en suis à me demander si cet amour n'est pas devenu habitude car nous ne sommes plus en phases et n'en partageons plus rien. Nouvelle année pour une nouvelle vie ?
À suivre....

Profil supprimé - 03/01/2018 à 15h09

bonjour ,
je suis la compagne d'un alcoolique qui s'ignore !
il ne boit pas je suis folle ...nous avons deux enfants 16 et 19 ans qui voient hélas très bien la situation!
j'oscille entre des jours presque normaux ou on arrive à parler un peu (sauf de l'alcool) à des jours sans mots dans la journée.
je n'ai plus de famille ,pas d'amis car un métier qui me prend beaucoup de temps.
aujourd'hui 15 mois que je sais qu'il planque de l'alcool,il n'est jamais ivre mais bon ,certains soirs j'ai tous les défauts du monde ,en plus il s'est mis en tête que j'avais un amant !
comment voulez vous être câline le matin alors que le soir on vient de me dire que je suis folle ou que je suis rien !
j'ai essayé de parler à sa mère ,son fils ne boit pas !
j'ai contacté vie libre et d'autres asso mais tant qu'il ne prend pas conscience ,y a pas grand chose à faire ...
et moi j'en ai marre d'être la méchante.
donc j'ai décidé pour 2018 de m'occuper de moi ,de mes enfants et si je ne supporte plus son attitude ,je partirai malgré l'amour que je lui porte !
j'ai 44 ans ,je ne sais pas ce que m'apportera demain mais ça peut pas être pire que ce que je vis actuellement.
vivez pour vous ,vos conjoints sont en train de vous entraîner dans leur problème avec toute la cocktail agressivité paranoïa ,négativité que l'alcool leur procure .
Actuellement je vis avec un étranger ,ce n'est pas l'homme que j'ai rencontré il y a 25 ans ,il est enfoui quelque part dans son cerveau ...est ce qu'il peut refaire surface ?
courage à tous
merci de m'avoir lu !
bonne année

Profil supprimé - 03/01/2018 à 18h26

Bonjour,
J'ai lu vos messages et ... comme cela doit être difficile...
Je ne suis pas aussi impliquée avec mon compagnon que vous avec vos conjoints. Nous n'avons pas d'enfants en commun, même si il a des enfants qui souffrent...
Je me sens à peine le droit de pouvoir témoigner...
Cela fait à peine 2 ans que nous sommes ensemble... enfin ensemble, c'est un bien grand mot... Deux ans que nous alternons les querelles, disputes, séparations, réconciliations...

Non! l'alcool n'est pas un problème! c'est lui qui le dit..
Non, ce n'est pas un problème de sortir tous les soirs et rentrer à 2 ou 3h du matin...
Non, ce n'est pas un problème de vider les bouteilles de vin tout seul et de les remplacer par de l'eau...
Non, ce n'est pas un problème d'être à court d'argent le 3 janvier...
Non, ce n'est pas un problème de se lever tous les matins à 13 ou 14h...
Non, ce n'est pas le problème... surement y'en a-t-il d'autres...mais il ne les dit pas. Il se renferme dans son mutisme et m'isole...
Je n'ose plus parler à mes amies de mon compagnon. Elles pensent que je l'ai quitté, il y a des mois de cela...
Il ne m'a jamais présenté sa famille. Je ne pouvais pas non plus en discuter avec eux...
Sauf qu'aujourd'hui, je l'ai fait. Je suis allée voir son frère. Je me suis présentée à lui et je lui ai expliqué que j'étais inquiète, que je n'arrivais pas à l'aider, que je me sentais impuissante.
Il était au courant de ses problèmes d'alcool. Ils remontent à bien plus longtemps que notre histoire.
Toute sa famille est au courant et ils ne peuvent rien faire non plus.
Ce soir, j'ai rompu avec lui. Je lui ai dit que je l'aimais mais que j'avais besoin qu'il se reprenne.
Que je l'attendrai...
Mais, je ne pense pas avoir suffisamment de poids dans son coeur pour être ce "déclat"...
Il reviendra...peut-être...surement... j'espère avoir la force de rester ferme et de ne pas le reprendre.
Même si je me sens seule, même si j'ai peur de redevenir célibataire, même si je culpabilise de le laisser seul.
J'ai envie d'une autre vie...
Merci de m'avoir lu et courage aux témoignages précédents. Pensons à nous. Ne nous laissons pas sombrer avec eux...

Profil supprimé - 03/01/2018 à 18h39

Bonjour à vous et à tous ceux qui passeront par là,
Même situation...depuis 7 ans bientôt à vivre au froid et au blizzard dans les montagnes russes des états de mon compagnon de 42 ans alcoolodépendant depuis...., et cannabinomane depuis au moins aussi longtemps (des deux, je préférerais ce mal là...même si les effets des, de tous les psychotropes sont évidemment impactants, surtout consommés depuis l'adolescence). Précision: bipolarité et état limite, donc hypersensible et qui vont parfois bien ensemble et surtout trouvent largement matière à s'alimenter réciproquement dans et de la conso d'alcool.
Mais je l'aime. Car comme dit Alex24 "il y a quelq'un d'autre enfoui" en lui; qui parfois s'exprime tel qu'il est...et l'amour c'est ça, ne pas être aveugle justement, mais voir ce que d'autres ne voient pas, ou estiment trop mince pour s'y attarder...ou tolérer "le reste".
Dernier épisode crise/critique cette fin d'année dernière...toujours la période propice aux grands effondrements.
Sevrage "forcé" il y a un mois- il a été conduit aux urgences par les pompiers un soir d'ivresse où il m'a narguée? menacée? en montant à demi-nu sur le bord de la fenêtre ouverte du 3° étage...anxiolytiques depuis, mais évidemment, les congés de Noël "en famille" (creuset de toutes les blessures passées qu'incarnent ses parents), avec ses enfants, puis leur départ (retour chez leur mère, et avec la déprime sur fond de revécu associatif de ce qui l'a conduit à cette situation, pour leur père) ont été l'occasion d'un glissement...un jour, puis le second...je ne sais pas ce que vont donner les jours à venir (nous ne vivons pas ensemble, et actuellement, il est seul à la maison)...
Je me souhaite et souhaite à tous les alcooloco-dépendant(e)s (car même avec toute sa raison et sa rationalité, même en préservant sa liberté et son libre-arbitre, et sa force morale, difficile d'y échapper, tant la réalité de la relation nous lie...comme toute relation amoureuse), encore du courage, de l'abnégation (il en faut pour supporter la parfois violence, même si elle n'est que verbale, les mots durs, ou le silence et l'apparente indifférence, la parano adultérine et j'en passe), et de l'amour, malgré tout.
Surtout de l'amour: de soi, pour soi, car pour en donner à un alcoolique, il en faut ...des litres, des tonneaux, quitte à avoir le sentiment parfois, de guerre lasse, de remplir un puits des Danaïdes.
Et de profiter, des petits moments d'amour que peut, que pourra encore vous donner votre partenaire, ici et là.
Bien à vous.